

DEUX NOUVELLES: DEUX OBJETS DE VALEUR DANS UNE CLASSE DE FLE*

Nazmiye Topçu**

ÖZET:

Bu çalışmada ilk önce, yazın türü olarak çoğu kez unuttulan öykünün bazı özelliklerine değinilmiş ve bu özelliklerinden dolayı Fransızca Yabancı Dil öğretiminde kullanılabilir yazınsal "authentique" metin seçimi için aslında iyi bir kaynak oluşturduğu gösterilmiştir. Daha sonra, XIX. yüzyıl Fransız öykücülerinden G. de Maupassant'ın *La Parure* ve P. Merimeé'nin *Mateo Falcone* adlı öyküleri üzerine bir inceleme örneği sunulmuştur. Bu iki öykü incelenirken daha çok Özne (kahraman)-Nesne ilişkisine ağırlık verilmiştir.

ANAHTAR SÖZCÜKLER: Öykü; Yabancı dil olarak Fransızca; *Mateo Falcone*; *La Parure*.

ABSTRACT:

In this study, first of all, the characteristics of the neglected literary genre called short story are mentioned and it is displayed that because of these characteristics short stories are useful sources of authentic texts that can be used in the teaching of french as a foreign language. Then, an exemple analysis of short stories of G. Maupassant's *La Parure* and P. Merimeé's *Mateo Falcone* is given. In this analysis the relationship between Subject (heroe) and Object is emphasized.

KEY WORDS : Short story, French as a foreign language, *La Parure*, *Mateo Falcone*.

1. INTRODUCTION

Parmi les genres littéraires, certains sont moins prisés que d'autres. La nouvelle en est un tant au point de vue de "lecteur"- "éditeur"- "écrivain" que sur le plan pédagogique. Mais nous n'avons pas pour but de relater, en l'occurrence, les avatars de la nouvelle française afin de montrer le manque de considération, de crédibilité ou l'oubli dont elle souffre aujourd'hui en France, car ce point a été déjà étudié en détails dans un précédent travail [1]. Notre objectif se limite à attirer davantage l'attention des enseignants de langue, notamment ceux de FLE sur la nouvelle comme source d'outils pédagogiques par excellence, parmi d'autres genres littéraires.

Notre démarche consiste à déterminer, premièrement dans une perspective plutôt théorique, les ca-

ractéristiques propres à la nouvelle favorisant son introduction dans la classe de FLE. Nous voulons deuxièmement, dans une perspective pédagogique "pratique", présenter un exemple d'analyse des structures narratives, sémantiques et socio-culturelles. Pour ce faire, nous prendrons deux nouvelles différentes de deux auteurs du XIXe siècle dont les noms figurent parmi les meilleurs novellistes de leur époque, ainsi que du XXe siècle: *La Parure* de G. de Maupassant [2] et *Mateo Falcone* de P. Merimée [3].

2. PERSPECTIVE THEORIQUE

La nouvelle est un texte court, dense, sobre qui respecte l'unité de temps, de lieu, d'action et de ton. Elle met en scène un nombre de personnages limités et surtout une "chute" souvent imprévue et choquante à la fin. En fait, l'intérêt pédagogique de la nouvelle réside en la coexistence de trois critères primordiaux: la brièveté, le choix de sujet et l'effet de la chute. Il existe d'ailleurs une dépendance réciproque entre ces trois invariants.

D'une part, comme c'est un texte court, le novelliste doit passer immédiatement à l'essentiel et bannir par conséquent les détails, les explications, la pluralité de temps, de lieu et la multiplicité de personnages etc.

D'autre part, l'art de finir est très important dans la nouvelle: elle doit finir avec urgence par une surprise, "chute" choquante ou interrogation.

Toutes ces caractéristiques donnent aux sujets traités dans les nouvelles un aspect différent de ceux des autres genres littéraires et notamment du roman. Au delà des règles formels qui façonnent le sujet, il existe donc dès le départ un souci du choix du sujet chez le novelliste. Les sujets de la nouvelle ont pour base des instants intéressants, étonnants, originaux voire cruels, brutaux et pourtant appartenant à la réalité humaine: le moment de crise, le moment crucial, réel dans la vie de chacun de nous.

Nous pouvons en effet, regrouper sous quatre points essentiels les avantages que la nouvelle offre comme texte littéraire authentique dans l'Enseignement/ Apprentissage du FLE. En premier lieu, la brièveté permet à l'enseignant ainsi qu'à l'apprenant

* Français Langue Etrangère.

** Yrd. Doç. Dr. Nazmiye Topçu, Université Hacettepe Faculté de Pédagogie.

d'aborder un texte dans son intégralité et non pas des passages choisis, des versions simplifiées, tronquées ou résumées.

En deuxième lieu, l'unicité de l'épisode, de temps et de lieu rendent la nouvelle moins complexe au niveau structural que d'autres genres, entre autres, du conte et du roman. Il serait par conséquent, plus facile pour l'étudiant de repérer les indices spatio-temporels et de suivre le déroulement de l'action.

En troisième lieu, le choix des sujets intéressants, originaux, brutaux, pathétiques ou comiques suscitera la curiosité, l'intérêt des étudiants au cours.

Enfin en dernier lieu, une nouvelle finissant par une "chute" ou une interrogation et laissant le lecteur en suspens face à la multiplicité des fins possibles présente un bon outil d'exercice de créativité et d'imagination. Vu toutes les caractéristiques que nous venons d'évoquer, la présence des nouvelles dans une classe de FLE peut aider à éveiller la motivation; le plaisir de lire qui manque cruellement à nos étudiants aussi bien en langue maternelle qu'en langue étrangère.

3. PERSPECTIVE PEDAGOGIQUE "PRATIQUE"

La Parure : Mathilde Loisel, bretonne, mariée avec un petit commis du Ministère de l'Instruction publique rêve toujours d'une vie aisée, luxueuse. Grâce à une invitation au bal l'occasion se présente pour elle de réaliser son rêve pour quelques heures. Le désir de vivre ce bonheur jusqu'au bout la détruit à jamais: elle perd la parure qu'elle avait empruntée à son amie Mme. Forestier et en achète une autre qui lui coûte une existence dure. Et pourtant, la parure de son amie était fausse.

Mateo Falcone : Un garçon corse de dix ans, fils unique de Mateo Falcone, Fortunato dénonce un bandit réfugié chez lui aux gendarmes contre une montre d'argent et paye cet acte par sa vie: il est tué par son propre père pour avoir trahi l'honneur de ce dernier.

3.1. Étude de la structure narrative

L'étude d'un nombre important de récits surtout dans le domaine des récits mythiques et du conte populaire a permis de relever un certain nombre de régularités en ce qui concerne le déroulement de l'action, la nature des relations entre les personnages et l'univers topographique. Il s'agit donc des structures contractuelles (établissement ou rupture du contrat), de différentes épreuves à remplir par le héros, du déplacement du héros afin d'accomplir sa mission, du manque d'un objet et de la liquidation du manque etc...[4]. Il en est de même pour les nouvelles que nous allons étudier. Néanmoins, nous accorderons ici

de l'importance, plus particulièrement à l'effet du choc, ainsi qu'au dénouement tragique, pathétique voire cruel lié en quelque sorte au désir de posséder un objet : une montre d'argent, une rivière de diamants.

Mateo Falcone de *Merimée* et *La Parure* de Mau- passant peuvent ainsi se prêter à une analyse narrative basée sur trois séquences : La séquence initiale (avant l'objet), la séquence intermédiaire (avec l'objet) la séquence finale (après l'objet).

3.1.1. Séquence initiale (avant l'objet)

Cette séquence correspond à un "manque" ou à l'envie de posséder quelque chose par le héros ou la héroïne. C'est-à-dire, il s'agit d'un méfait initial dû au désir de posséder un objet convoité.

Dans *La Parure* Mme. Loisel souffre de la misère, de la pauvreté, du manque de beaux objets; meubles, robes, bijoux..... Un jour elle est invitée à un bal où elle rencontrera des hommes riches et chics, ainsi que des femmes élégantes, distinguées, portant des toilettes somptueuses et parées de bijoux splendides. Pour aller à cette soirée luxueuse, elle voudrait avoir une apparence physique, vestimentaire égale à celle des autres femmes. Elle est alors en quête des objets précieux : une toilette, une parure...

Le deuxième héros, Fortunato (Mateo Falcone) qui aide un bandit à se cacher dans sa maison (dans la maison du père) contre une pièce de cinq francs, manque à sa parole à la vue d'une montre d'argent et il dénonce le bandit aux gendarmes. Cet objet est très séduisant, tentant pour un enfant corse dont les conditions de vie sont quelque peu modestes, d'autant plus que son cousin cadet dont le père est caporal en a déjà une... "... la cabane d'un Corse ne consiste qu'en une seule pièce carrée. L'ameublement se compose d'une table, de bancs, de coffres et d'ustensiles de chasse ou de ménage...". "Le fils de ton oncle en a déjà une... Cependant il est plus jeune que toi".

3.1.2. Séquence intermédiaire (avec l'objet)

Cette séquence est d'abord dominée par des structures contractuelles. Il existe d'une part des contrats explicites entre Fortunato et le bandit Gianetto, et entre Fortunato et le gendarme Gamba.

Le bandit Gianetto donne cinq francs à Fortunato pour que celui-ci le cache, puis le gendarme Gamba propose une montre d'argent à Fortunato pour qu'il dénonce le bandit Gianetto. Nous observons d'autre part un contrat implicite entre Mateo Falcone (père) et son fils Fortunato : le fils doit respecter l'honneur du père et ne doit jamais transgresser les coutumes, les valeurs culturelles du milieu auquel il appartient.

De même que dans la Parure il est possible d'établir un contrat implicite entre Mathilde et la société : il faut avoir une apparence riche parmi les riches afin de se sauver l'honneur. Le deuxième contrat toujours implicite est établi entre Mme. Loisel et son amie Mme. Forestier. Mathilde Loisel doit rendre la rivière de diamants qu'elle lui a empruntée.

Par le désir de posséder l'objet convoité, les héros décident d'agir et reçoivent l'objet magique qui les rendent heureux jusqu'à leur échec final, définitif. Le manque est ainsi comblé et les héros reçoivent une nouvelle apparence : c'est "la sanction". "... elle découvrit, ... une superbe rivière de diamants; et son coeur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, ... et demeura en extase devant elle-même".

3.1.3. Séquence finale (après l'objet)

Les héros sont sévèrement punis de ne s'être pas contentés de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont. Mathilde perd le bijou de son amie et elle en achète un autre pour ne pas être soupçonnée de l'avoir volé. Cela lui coûte dix ans de vie misérable. Dix ans après cet événement, elle apprend un jour, par hasard que la rivière de diamants de Mme. Forestier était fausse. "Oh ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse! Elle valait au plus cinq cents francs!..."

La même fin tragique voire cruelle pour Fortunato : Mateo Falcone voit la montre au cou de Fortunato. Furieux de la conduite de son fils, il le tue. "Mateo avait armé son fusil et le couchait en joue en lui disant -Que dieu te pardonne. (...) Mateo fit feu, et Fortunato tomba raide mort".

3.2. Étude de la structure sémantique

C'est à partir des "rôles actanciels" (la nature des relations entre les personnages du récit) et de l'univers topographique dans lequel agissent les acteurs que l'on étudie souvent la structure sémantique dans les récits. Mais, comme nous l'avons déjà précisé, ici, il nous paraît plus intéressant de chercher à situer l'organisation sémantique par rapport à la relation Objet-Sujet.

En tant qu'élément du récit, la présence d'une figure (la montre, la rivière de diamants ...) suggère de diverses valeurs. Il nous faut évidemment distinguer ici l'objet de valeur comme le propose Greimas. Les composantes taxique et configurative (la forme, les traits distinctifs) renvoient à l'objet alors que la composante fonctionnelle tant pratique que mythique renvoie à la valeur.

Par conséquent, dans les lexèmes "montre" et "parure" (rivière de diamants) les composantes virtuelles qui renvoient à la valeur peuvent être classées de la manière suivante :

- Valeurs communes, objectives et "marchandes" [5]. La valeur est évaluée au moyen d'un prix : "une montre d'argent qui valait bien dix écus..."

La rivière de diamants (fausse) : "elle valait au plus cinq cents francs!..."

La rivière de diamants (vraie - un chapelet de diamants) : " il valait quarante mille francs

- Valeurs fonctionnelles pratiques. La montre sert à indiquer le temps, l'heure : "les gens te demanderaient quelle heure est-il? et tu leur dirais : "Regardez à ma montre".

La rivière de diamants sert à parer, orner embellir : "cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi : j'aurai l'air misère comme tout".

- Valeurs mythiques. Nous observons une prédominance de valeurs mythiques de l'objet en tant que signe d'un certain prestige social ou de moyen du paraître, notamment dans la Parure :

Mme. Loisel n'est pas riche et elle ne veut point étaler sa pauvreté. Elle est jolie, charmante mais simple. Alors que pour aller au bal il faut paraître riche, c'est-à-dire, porter des robes somptueuses, de bijoux splendides... C'est seulement grâce à ces objets qu'elle peut paraître distinguée, élégante et gracieuse.

Nous lisons ainsi les phrases suivantes lorsque Mathilde souffre du manque de robes et de bijoux. "... Je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux pas aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme serait mieux nippée que moi". "il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches".

Et quand Mathilde est vêtue d'une toilette et parée d'une rivière de diamants, elle se métamorphose. Bien qu'elle appartient à une famille modeste, elle paraît "noble" le jour de la fête. "Mme. Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua. Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au coeur des femmes".

De même que pour Fortunato, la possession de la montre lui donnerait une autre apparence. Posséder un tel objet lui accorderait une certaine re-

connaissance sociale, il paraîtrait plus important, plus riche et peut-être même plus puissant. "Tu voudrais bien avoir une montre comme celle-ci suspendue à ton col et tu te promènerais dans les rues de Portovecchio, fier comme un Paon....".

4. ETUDE DES TRAITS SOCIO-CULTURELS

La différence ou la ressemblance des traits culturels dans un texte peuvent permettre de sensibiliser l'étudiant.

A cet égard, la Parure de Maupassant et Mateo Falcone de Merimée manifestent de nombreux points intéressants à étudier aussi bien par son éloignement spatial (Corce, France, Bretagne, Paris...) que temporel (XIXe) pour l'étudiant étranger, en l'occurrence turc. Le trait le plus pertinent, le plus frappant est la valeur et la puissance de l'objet qui est le signe d'un certain prestige social nous permettant d'avoir une certaine idée sur la relation Objet-Individu au XIXe siècle en France. A cet effet, ces textes peuvent être considérés comme une introduction à la vie socio-culturelle du XIXe siècle avant de passer à l'étude d'Eugénie Grandet de Balzac par exemple.

Un autre trait intéressant qui résulte d'ailleurs de la caractéristique culturelle que nous venons d'évoquer est la question d'être et de paraître, surtout pour la héroïne de la Parure : Mathilde Loisel. Elle est d'une famille modeste, mais elle veut paraître riche, noble au bal. Fortunato n'est pas comme son cousin qui est fils d'un caporal, mais veut paraître comme lui en obtenant la montre d'argent.

Bien que ces textes furent écrits au XIXe siècle, dans des pays lointains, l'étudiant turc n'aura pas de difficultés à trouver une certaine affinité entre les valeurs culturelles des héros et celles de son pays, de son entourage, notamment en Turquie de nos jours.

Les objets: une rivière de diamants, une montre d'argent, suggèrent par ailleurs, une convoitise humaine, naturelle, féminine ou enfantine susceptible d'être universelle et éternelle. Les étudiants pourront non seulement comparer les relations objet-individu au XIXe siècle en France avec celles de leur pays, mais découvriront également les ressemblances d'une part d'une époque à l'autre, d'un pays à l'autre, d'autre part d'un milieu social à l'autre dans la société à la quelle ils appartiennent et dans celles du pays étranger.

La puissance de l'objet incite l'enfant à trahir les valeurs culturelles du père dans Mateo Falcone. Tandis que dans la Parure, la même puissance coûte à la héroïne un sacrifice de dix ans et la rend par conséquent malheureuse à jamais. Le dénouement pathétique dû au désir de posséder l'objet convoité im-

plique d'autres valeurs tantôt culturelles tantôt universelles et éternelles : l'honneur, la fierté, le respect, la trahison, le châtement, la vengeance etc... Cela peut ouvrir la voie à de discussions intéressantes et fertiles en classe de FLE.

5. CONCLUSION

Certains critères; la brièveté, le choix du sujet, l'effet de la chute entre autres, font de la nouvelle un lieu d'outils pédagogiques quelque peu fécond et subtile dans l'Enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère.

L'étude de Mateo Falcone de Merimée et La Parure de Maupassant au niveau des structures narratives, sémantiques et socio-culturelles nous ont permis de relever certains points pertinents en ce qui concerne la relation Objet-Sujet, et la "valeur", l'importance, la puissance de l'objet en tant que signe d'une certaine reconnaissance sociale et du paraître dans un milieu donné (Corce, France, Paris...) au XIXe siècle. En partant de ces constats il nous semble important de souligner l'intérêt d'une approche interculturelle dans une classe de langue étrangère. Ce qui revient à relever et à comparer dans les textes étudiés certaines valeurs culturelles (l'honneur, la trahison, la punition, le respect etc...) susceptibles d'être universelles et éternelles afin de mieux sensibiliser les étudiants au sujet.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Topçu, N. (1992) : La nouvelle : Parent pauvre de la littérature française ?, *Frankofoni*, N° 4, Ankara, p. 345-351.
- [2] Maupassant, G. de (1930): *Contes choisis*, Albin Michel, Paris.
- [3] Merimée, P. (1833): *Mateo Falcone*, Mosaïque.
- [4] voir *Langue Française* : (1978) no: 38, Charolles, J. Peytard, J.: *Enseignement du récit et cohérence du texte*, Larousse, Paris.
- [5] Bouacha, A.- Bertrand, D. (1981): *Lectures de récits, pour une approche sémio-linguistique du texte littéraire-parcours méthodologique de lecture et d'analyse*, p. 135.
- Courtés, J. (1991) : *Analyse sémiotique du discours*, Hachette, Paris.
- Courtés, J. (1995) : *Du lisible au visible*, De Boeck-Wesmael, Bruxelles.
- Goldenstein, J.P. (1984) : *Pour une lecture-écriture*, De Boeck- Duculot, Bruxelles.
- Greimas, A.J. (1966) : *Sémantique structurale*, Larousse, Paris.
- Greimas, A. J. (1973): Un problème de sémiotique narrative: les objets de valeur, *Langages*, N° 31.
- Greimas, A.J. (1976) : *Maupassant, la sémiotique du texte*, Le Seuil, Paris.
- Propp, V.(1970): *Morphologie du conte*, Poétique/Seuil, Paris, 2e édition.
- Aspects de la nouvelle, (1982) : L'Ecole des lettres, second cycle, N° 11.